L’APPEL DES MUTANTES

Lucile Charnier / La FACT

Première le 24 novembre 2026
au Centre culturel de Namur

Une production de Prisme - Théâtre de Namur



Photo Vivien Ghiron

Un seule en scène drôle et lumineux qui s’amuse – avec une tendresse folle – des non-dits entourant l’irruption de la maladie dans une famille.

Dans le Jura, là où Lucile a grandi, le folklore est très présent. On se costume, on chante, on danse, on savoure les spécialités locales. Mais lorsqu’il s’agit de parler de choses essentielles de la vie, ce sont les non-dits qui s’invitent à table… Seule en scène, Lucile Charnier part de son histoire intime – le silence autour du cancer d’un proche – pour explorer la place du déni au sein des dynamiques familiales.

Avec un regard doux, lucide et sensible, elle révèle l’indicible amour qui se cache derrière le tabou.

Entre performance, danse et chant, *L'appel des mutantes* est une autofiction joyeuse et poétique où se croisent des époques, des lieux et des êtres, vivants comme disparus. De l'amour qu'on ne dit pas aux formes de langage insoupçonnées, ce seule en scène explore tout ce qui se joue en périphérie des mots quand ceux-ci ont été confisqués, par pudeur ou par tradition. Il nous insuffle l'urgence de réinvestir de nouveaux imaginaires pour regarder avec douceur la maladie et mieux l'intégrer à nos vies.

En amont du spectacle, Lucile Charnier a mené des ateliers autour de la voix à l'Institut Bordet, auprès de patients et patientes en oncologie. *L'appel des mutantes* est un hommage aux leurs qui se sont mêlées, faisant résonner l'expérience du cancer avec beauté et joie. En s'amusant de nos fuites en avant et de nos petits arrangements avec le réel, l'autrice, metteure en scène et comédienne nous souffle que, face aux difficultés de l'existence – la peur de la mort, le deuil – il existe toujours la possibilité de rire.

(Texte : Emilie Flamant)

Surtitrage du spectacle en anglais
Durée : 1h20

Conception, écriture, jeu Lucile Charnier
Collaboration artistique et dramaturgie Céline Estenne
Collaboration artistique et direction de jeu Jessica Gazon
Assistanat, logistique et soin Lauriane Jaouan
Scénographie Marie Menzaghi
Création lumière Lou Van Egmond
Création sonore Laure Lapel
Création costumes Marie Artamonoff
Fabrication costumes Atelier du Théâtre de Liège et M.Artamonoff
Régie générale et régie lumière Yorrick Detroy
Régie son Selma Raphard Ayadi
Personnes ressources "soin" Hélène Beutin et Angèle Baux-Godard
Production Prisme - Théâtre de Namur
Coproduction La FACT, le Théâtre Varia, Le Théâtre de Liège, La Coop asbl et Shelter Prod
Avec le soutien de taxshelter.be ING et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, La Fédération Wallonie Bruxelles - Service Théâtre, La Maison Poème, Le Château de Monthelon, MoDul asbl, Le BAMP.



Photo Anne-Sophie Guillet

Lucile Charnier

Originaire du Jura, Lucile s'est formée en Belgique à l'INSAS. Comédienne, chanteuse, musicienne, elle travaille depuis 2013 à la fois comme conceptrice et performeuse de ses projets et à la fois comme interprète pour différents metteurs et metteuses en scène.

Elle codirige également depuis 2022 La FACT, structure contrat-programmée, mutualisée et collaborative qui a pour mission de créer des formes liées aux arts vivants, ainsi que des projets de médiation culturelle.

Elle est aussi diplômée en art thérapie de la HELB Bruxelles section paramédicale (2020). Depuis, elle travaille en parallèle de ses créations artistiques comme artiste intervenante en milieu de soin.

Avec *L'appel des mutantes*, elle écrit et interprète son second solo. Grâce à diverses formations vocales, la voix a pris une place importante dans sa démarche artistique. Sa recherche, toujours empreinte d'un travail à la fois théâtral, vocal et physique, singularise le langage scénique de ses créations, qu'elle avait déjà commencé à explorer dans son premier projet *BOLERO*, créé aux Brigittines (2014). Dans le cadre de sa nouvelle création, et en continuité avec sa recherche en art et santé, elle travaille avec la maison d'accompagnement dédiée aux personnes touchées par le cancer *L'Essentiel* à Namur, où elle donne des ateliers artistiques à destination des patient.es et de leurs proches.

Elle transmet la pédagogie de la voix depuis 2020, dans le cadre de workshop, ateliers tout public, etc, et accompagne des artistes dans leur projet de création. Elle collaborera à ce poste avec Massie Mucedda (aka Blanket la Goulue) pour sa prochaine création Tout public en 2028.

En tant qu'interprète, elle travaille avec Florence Minder pour *L'invisible n'est pas inexistant*, La Clinic Orgasm Society pour leur nouvelle création, Éline Schumacher pour *L'amour c'est pour du beurre*.

ENTRETIEN AVEC LUCILE CHARNIER

« L'endroit le plus sensible du projet, c'est de réussir à parler de cette chose qui se cache sous le silence et sous le déni et qui est l'amour. C'est pour ça que ce projet est lumineux. »

L'appel des mutantes **part de ton histoire familiale et évoque ton travail de recherche en art et santé en oncologie à l'Institut Bordet. Comment le spectacle va-t-il se construire à partir de cela ?**

Il s'agit d'une autofiction : le spectacle se base en effet sur mon histoire intime et sur mon travail mais il comporte aussi une part de fiction qui permet d'avoir un certain recul. L'objet artistique va se construire à partir d'allers-retours entre de la matière écrite en amont (issue en grande partie de notes de mes travaux de recherche) et un travail d'improvisation et d'écriture de plateau. Des enregistrements de personnes de ma famille vont aussi nourrir la matière théâtrale. À partir de tout cela, le spectacle va évoquer la manière dont la maladie impacte les relations et les familles. J'y adopte le point de vue d'un enfant qui a grandi avec un parent malade dans une famille où on n'évoque pas la question. Elle y est un sujet « silencié » : toujours présent mais jamais nommé.

L'envie du projet est d'ouvrir un espace théâtral pour nommer cette chose-là, nommer ce qu'est le silence et ce qu'il y a derrière : dans mon histoire, il protège l'amour et les liens entre les personnes. Il y a ainsi un double regard par rapport à tout ce « non exprimé » : d'une part critique, le silence enfermant les gens dans des relations figées et donc non authentiques, et d'autre part conscient qu'il permet en même temps de préserver certaines choses. Le spectacle va prendre la forme d'un monologue conçu pour être dit dans une adresse publique très directe.

Tu vas y explorer les pistes permettant de libérer la parole ?

Oui complètement, il s'agit d'explorer les premiers pas pour dépasser le silence et pour entrer dans une nouvelle manière de vivre avec cette histoire. Cela rejoint mon travail de recherche à l'hôpital où il n'y a pas d'autre choix que de parler de la maladie avec les personnes qui y sont confrontées tous les jours. Le spectacle permettra de partager cette expérience avec le public.

Tout le monde est touché par la question de la mort, par la manière dont on parle de la souffrance, dont on évoque la vie qui reste là, au centre. Le fait d'en parler, de l'exprimer, c'est une énorme avancée.

Il va y avoir un « fond joyeux » dans le spectacle : comment vas-tu amener des notes d'humour et de légèreté sur le sujet ?

Mon but est en effet de montrer qu'on peut parler de ces questions en riant. De nous interroger sur notre manière de concilier les choses difficiles de la vie, sur la manière dont on y implique un enfant et de voir comment on s'approprie son histoire.

Le fond joyeux est amené par le jeu, par le fait de « jouer à » : je joue à recomposer des scènes familiales en les dépeignant avec humour, en montrant tous les petits détails qui font qu'une situation devient absurde tant on y parle de tout… sauf de ce dont il faudrait. Cet humour n'est pas de la moquerie, il est de l'ordre du « rions en ensemble, car ça nous arrive à toutes et à tous ».

Pour évoquer cela, sur scène, je pars de mon vécu, de mon origine du Jura en France. C'est une région de campagne où le folklore est très présent, avec ses costumes, ses chants, ses danses. Les gens y font la fête, y dansent, y chantent, se retrouvent toutes et tous ensemble à table mais ils ont une vraie difficulté à parler des choses essentielles de la vie.

La musique et le chant vont donc avoir une place importante dans le spectacle ?

En effet. Le chant représente la manière avec laquelle j'ai communiqué avec mon père pendant des années. C'est un outil d'expression et de communication que j'ai développé toute ma vie. C'est aussi le travail que je mène à l'hôpital avec les patients et patientes pour les amener à faire l'expérience de leur propre voix chantée et à découvrir à quel point elle peut être un moyen d'expression.

Dire les choses ne passe pas forcément par les mots, c'est une des clés du spectacle. Quand un enfant a grandi dans le silence, il a développé d'autres langages. J'ai envie de tirer ce fil du chant pour évoquer l'endroit du non-dit, pour dire autrement, pour dire les émotions.

Ce sera à la fois du chant folklorique et des chants souvenirs, chantés dans ma famille. Et peut-être également un partage de chant avec le public. Chanter ensemble, c'est aussi se relier. Comme le spectacle parle de comment on reste en lien malgré une situation difficile ou qui traîne pendant des années, le chant permet de faire des choses ensemble. Au plateau, j'aimerais que ce soit un outil pour être en lien avec le public.

Y a-t-il quelque chose que tu voudrais ajouter ?

L'endroit le plus sensible du projet, c'est de réussir à parler de cette chose qui se cache sous le silence et sous le déni et qui est l'amour. C'est pour ça que ce projet est lumineux, on n'y parle pas de la maladie en soi, mais de cet endroit fébrile et sensible qui cherche à être préservé

Calendrier

24 - 28 nov 26	Création au Centre culturel de Namur (BE)
2 - 5 déc 26	Théâtre de Liège (BE)
10 – 18 déc 26	Varia – Théâtre & Studio (BE)

Spectacle proposé en tournée en 27/28

Conditions d’accueil

4 personnes en tournée :
→ 1 interprète
→ 2 régisseurs / régisseuses
→ 1 chargée de production

Contacts Prisme - Théâtre de Namur

Diffusion / Production :
Dorothée Gorges
dorotheegorges@prisme-namur.be
+32 475 55 03 86